

Les journées d'études « Situations de handicap, formation, apprentissage » présentent :

Situations de handicap et représentations - Mercredi 11 avril 2012

IUFM de l'université Paris-Est Créteil – Site de Bonneuil-sur-Marne
Rue Jean Macé – 94 861 Bonneuil-sur-Marne Cedex - **Salle 301**

Description

Cette journée d'étude est la seconde d'un cycle de journées annuelles « Situations de handicap, formation, apprentissage » organisées par l'université Paris-Est-Créteil (IUFM), en lien avec le centre de recherche CIRCEFT¹.

Ces rencontres sont ouvertes à tous publics, et en particulier aux formateurs, étudiants, chercheurs, professionnels dans le domaine de l'éducation intéressés par des développements méthodologiques et scientifiques concernant les situations de handicap, l'apprentissage et la formation.

Il s'agit de présenter des recherches qui conjuguent un intérêt pour la formation et l'apprentissage dans le domaine du handicap, l'enjeu étant de permettre à des chercheurs et praticiens-chercheurs de partager avec un public élargi la méthodologie, l'étayage théorique et les résultats de travaux en lien avec des apprenants à besoins spécifiques.

Au cours de la journée d'étude du 11 avril 2012, quatre chercheurs explorent la question des représentations sociales que des professionnels de l'éducation peuvent construire au sujet d'élèves les renvoyant à un sentiment de profonde altérité, et mettent cette question en lien avec celles des postures et gestes professionnels qui animent le quotidien pédagogique dans une classe.

Organisation

Valérie Barry, formatrice pour l'ASH ² , IUFM de l'UPEC ³ , maître de conférences en Sciences de l'Éducation, laboratoire REV-CIRCEFT	valerie.barry@u-pec.fr
Laurent Bastide, chargé de mission audiovisuel, IUFM de l'UPEC.	laurent.bastide@u-pec.fr
Véronique Fortun, formatrice pour l'ASH, IUFM de l'UPEC, doctorante en Sciences de l'Éducation, laboratoire REV-CIRCEFT	veronique.fortun@u-pec.fr
Brigitte Marin, responsable de la formation de formateurs à l'IUFM de l'UPEC, professeure des universités en Sciences du langage, laboratoire ESSI-CIRCEFT	brigitte.marin@u-pec.fr
Alexandre Ployé, formateur et responsable des formations pour l'ASH à l'IUFM de l'UPEC, laboratoire ESSI-CIRCEFT	alexandre.ploye@u-pec.fr

Conseillers scientifiques

Hélène Bezille, professeure des universités en Sciences de l'Éducation, UPEC, laboratoire REV-CIRCEFT	helene.bezille@u-pec.fr
Jacques Crinon, professeur des universités en Sciences de l'Éducation, UPEC, laboratoire ESSI-CIRCEFT	jacques.crinon@u-pec.fr
Brigitte Marin, professeure des universités en Sciences du Langage, IUFM de l'UPEC, laboratoire ESSI-CIRCEFT	brigitte.marin@u-pec.fr
Philippe Sarremejane, professeur des universités en Sciences de l'Éducation, UPEC, laboratoire REV-CIRCEFT	philippe.sarremejane@u-pec.fr
Nathalie Sayac, maître de conférences en Didactique des Mathématiques et présidente de la Commission des Études et de la vie Scientifique (CEVS) de l'IUFM de l'UPEC, laboratoire LDAR	nathalie.sayac@u-pec.fr

¹ CIRCEFT : Centre Interdisciplinaire de Recherche "Culture, Éducation, Formation, Travail".

² ASH : Adaptation scolaire et Scolarisation des élèves Handicapés.

³ UPEC : Université Paris-Est Créteil.

Programme de la journée du 11 avril 2011 : « Situations de handicap et représentations »

Discutant : Benoit Lasnier, formateur à l'IUFM de l'université Paris-Est Créteil, professeur agrégé d'EPS, membre de la commission de recherche de l'IUFM.

Matinée : 9 h – 12 h 15

9 h : Accueil et introduction (**Benoit Lasnier**).

9 h 15 : **Pierre Egal**, conseiller pédagogique pour l'ASH dans le Val-de-Marne.

« Représentations institutionnelles et pédagogiques au sujet de l'élève « hautement perturbateur » ».

10 h 15 : Discussion avec l'assistance.

10 h 45 : Pause.

11 h : **Patrick Binisti**, formateur pour l'ASH à l'IUFM de l'université Paris-Est Créteil, doctorant en sciences du langage, laboratoire MODYCO (Modèles Dynamiques Corpus, université Paris Ouest-Nanterre).

« Interactions entre professeurs et élèves présentant des troubles du langage et de la communication : étude de la mise en place des formats de Bruner comme leviers de transformation des représentations au sujet des élèves autistes ».

12 h : Discussion avec l'assistance.

12 h 30 : Pause déjeuner.

Après-midi : 13h 45 - 15h 15

13 h 45 : Valérie Barry , formatrice pour l'ASH, IUFM de l'université Paris-Est Créteil, maître de conférences en sciences de l'éducation, laboratoire REV-CIRCEFT.	Alexandre Ployé , formateur et responsable des formations pour l'ASH à l'IUFM de l'UPEC, laboratoire ESSI-CIRCEFT.
--	---

« Représentations d'enseignants spécialisés stagiaires au sujet des besoins d'apprentissage de leurs élèves : quelles caractérisations ? Quelles incidences sur la construction de postures et de gestes professionnels ? ».

14 h 45 : Discussion avec l'assistance.

15 h 15 : Synthèse et clôture de la journée (**Benoit Lasnier**).

Numérisation et enrichissement du présentiel

Avant et après chaque journée d'étude, une plateforme collaborative d'échanges (et de mutualisation de documents) en lien avec les contributions proposées est mise en place et animée par les organisateurs de la journée et les intervenants, pendant une durée de quinze jours avant et après chaque rencontre. Il s'agit notamment de pouvoir anticiper et prolonger la discussion engagée, autour de questions qui ont émergé en amont de la journée, qui n'ont pas émergé pendant celle-ci, ou dont la complexité nécessite de prolonger les échanges, d'approfondir et de mettre en réseau les différentes interventions, d'initier une continuité dans le temps de l'événement, mais également d'évaluer celui-ci.

L'adresse du site internet, libre d'accès, est :

<http://www.handiformapprentissage.fr>

Ce site sera ouvert du 1^{er} au 30 avril 2012. N'hésitez pas à y accéder et y déposer vos questions, suggestions ou remarques, avant et/ou après la journée d'étude.

Contenu de la journée du 11 avril 2012 : « Situations de handicap et représentations »

Les représentations sociales sont des processus et produits d'une élaboration psychique de la réalité qui se construisent tout au long de la vie dans une interface entre l'individuel et le social. Elles permettent à tout un chacun d'inscrire un fait ou une idée dans un schéma de pensée personnel et de le métaboliser pour le rendre compatible avec ce qui lui préexiste intellectuellement et affectivement. Jean-Sébastien Morvan propose une analogie entre un système de représentations et une tragédie grecque, de par le fait que cette dernière « est toujours triple spectacle : d'un présent (on assiste à la transformation d'un passé en avenir), d'une liberté (que faire ?), et d'un sens (la réponse des dieux et des hommes) »⁴. S'agissant de la construction d'une relation d'aide pédagogique avec des élèves à besoins spécifiques, les représentations sociales générées par une rencontre difficile entre enseignement et apprentissage s'apparentent parfois à une tragédie grecque au sens propre, si le potentiel génératif de la pensée est entravé par un déficit d'étayage interne face à une altérité trop déroutante. *En considérant les représentations sociales des professionnels de l'éducation en termes d'élaboration et d'actualisation d'une réflexion impliquée dans un contexte interrelationnel spécifique, il devient alors intéressant d'explorer quelles lectures du quotidien ces représentations fournissent et comment elles sont susceptibles d'orienter des décisions, des conduites, des descriptions, des anticipations, des modalités de communication, des formes d'adaptation, etc.*

Au cours de la journée d'étude du 11 avril 2012, des chercheurs-praticiens interrogent les représentations sociales sous-tendues par un agir enseignant ou par des propos relatifs à cet agir, en présentant la méthodologie et les résultats de recherches impliquées ou construites en extériorité. Dans leurs études, la question du handicap est envisagée au sens large, c'est-à-dire qu'elle inclut des situations potentiellement handicapantes en termes de devenir personnel, social, professionnel. Chaque intervention est construite suivant un principe d'isomorphie, c'est-à-dire qu'une analyse prenant appui sur des dispositifs de formation dévolus à des enseignants est mise en relation avec une réflexion sur des dispositifs d'apprentissage impliquant des élèves à besoins spécifiques, et réciproquement.

Pierre Égal : « Représentations institutionnelles et pédagogiques au sujet de l'élève « hautement perturbateur » ».

Certains élèves ont des attitudes qui perturbent la vie de classe. Ils développent parfois des attitudes marquées d'opposition à l'autorité enseignante, questionnant la *légitimité* du professeur aussi bien dans sa capacité à dynamiser sereinement le groupe-classe que dans sa potentialité à « faire autorité » dans le partage de connaissances, valeurs ou savoir-faire.

Nombreux sont les enseignants qui vivent au quotidien des phénomènes de *désordre*. Confrontés à ces forces symboliques qui s'opposent aux dynamiques qu'ils tentent de mettre en place, ils ne peuvent souvent analyser ces phénomènes autrement que par une attribution de problèmes personnels et/ou sociaux aux élèves concernés.

Le qualificatif de « perturbateur » cristallise certaines représentations sociales sur ces élèves. Plus précisément, un sujet perturbateur est ainsi qualifié par d'autres personnes que lui, cette qualification étant à la fois normative (il perturbe un fonctionnement social) et projective (il est la cause de la perturbation). Aussi, on peut interroger l'adéquation entre une telle caractérisation d'un élève, laquelle semble exprimer une *inadaptation unilatérale*, et une approche des situations pédagogiques en termes de nécessité *d'adaptation réciproque* de l'apprenant et du milieu scolaire.

Cette contribution prend appui sur des entretiens réalisés auprès d'enseignants ayant des responsabilités institutionnelles ou pédagogiques envers des élèves dits « hautement perturbateurs ». L'objet est d'envisager, à partir des représentations sociales inférées de ces entretiens, la situation de scolarisation de ce type d'élève selon trois perspectives : celle de l'institution scolaire, celle de l'enseignant et celle de l'élève lui-même au travers de ses besoins supposés.

Patrick Binisti : « Interactions entre professeurs et élèves porteurs de troubles de la communication et du langage : étude de la mise en place des formats de Bruner comme leviers de transformation des représentations au sujet des élèves autistes ».

On considère généralement que la caractérisation première des troubles envahissants du développement (TED) est une perturbation de l'interaction sociale. Celle-ci se traduit en particulier par une altération des échanges verbaux et non verbaux, altération qui a un impact sur la qualité de la

⁴ Morvan J.S. (1997). *Représentations des situations de handicaps et d'inadaptations*, Paris : CTNERHI, p. 23.

communication interindividuelle. Or, une situation d'apprentissage est avant tout une situation de communication avec autrui. Une perturbation de cette dernière oblitère la capacité du sujet-apprenant à attribuer un sens à ce type de situation, et par conséquent à *élaborer un système de compréhension des enjeux dialogiques de la transmission de connaissances et/ou du développement de ses capacités cognitives*. De ce fait, le sens premier des énoncés du professeur n'atteint pas toujours l'élève qui présente des TED, et le laisse parfois perdu dans un pseudo-échange pédagogique de plus en plus anxiogène pour les deux partis en présence.

Cette contribution, basée sur une recherche impliquée et sur l'exploration régulière d'interactions verbales et non verbales opérées avec des élèves autistes, pose l'hypothèse que la notion de *format* (Bruner, 1985⁵) peut être un outil conceptuel pour donner aux situations d'enseignement-apprentissage la clarté cognitive nécessaire au développement de compétences pragmatiques qui permettent à leur tour les apprentissages scolaires. Il s'agit d'être attentif à des actes de communication non conventionnels, mais réels, qui peuvent être un levier d'échanges emprunts de significativité. Or, pour ouvrir un tel espace de possibles, une pratique professionnelle basée sur un *postulat d'éducabilité communicationnelle et cognitive* nécessite dans sa construction une redéfinition des représentations sociales qu'un professionnel de l'éducation peut développer au sujet des capacités d'apprentissage des élèves autistes.

L'articulation de ces représentations et de l'élaboration de *critères d'observation* relève de deux champs. Il s'agit de la linguistique et tout particulièrement des fonctions langagières développées par R. Jakobson (1973), de l'énonciation théorisée par E. Benvéniste (1974) et A. Culioli (1990), ainsi que de la pragmatique modélisée par Oswald Ducrot (1972) et Austin (1970). Le deuxième champ est celui de la psycholinguistique qui s'intéresse aux mécanismes de réception et de production du langage oral et écrit. Ces paradigmes trouvent leur cohérence dans une étude qui veut positionner les acteurs comme sujets et prendre en compte les interactions comme expression de l'intersubjectivité.

Valérie Barry & Alexandre Ployé : « Représentations d'enseignants spécialisés stagiaires au sujet des besoins d'apprentissage de leurs élèves : quelles caractérisations ? Quelles incidences sur la construction de postures et de gestes professionnels ? »

Cette communication, basée sur l'étude des représentations sociales de maîtres D, E et F⁶ stagiaires au sujet de la place du concept de besoin dans l'école inclusive du XXI^{ème} siècle, interroge les effets de ces représentations sur la construction de modalités d'enseignement et d'aide pédagogique.

En effet, dans sa définition, l'école associe désormais une généralisation du droit à l'apprentissage à une personnalisation de « l'apprendre », laquelle se distingue d'un processus de particularisation/ségrégation. Le système éducatif pose alors un changement de paradigme susceptible de générer *des formes de conflictualité interne chez un pédagogue*. La recherche ici présentée tend à montrer que la conjugaison entre une démocratisation de l'enseignement et la prise en compte de caractéristiques individuelles spécifiques peut générer des blocages et injonctions paradoxales dans la façon d'envisager un élève comme un être porteur de besoins d'apprentissage. Le propos s'intéresse en particulier :

- aux *représentations sociales relatives au concept de besoin* et qui font de ce concept un stigmate de l'altérité et un outil de catégorisation implicite des élèves ;
- aux *types de besoins qui opèrent comme des ressorts de la pensée* des enseignants quand ils analysent une situation de difficulté scolaire, et à ceux qui font moins l'objet d'investigations.

Il s'agit en particulier d'étudier à quelles conditions les besoins d'apprentissage peuvent :

- être envisagés comme des *opérateurs de transformation* de la pratique pédagogique ;
- opérer le passage d'une *situation d'identification au handicap* posé par l'incapacité de l'élève à une situation désintriquée, qui rétablit le professeur dans sa potentialité à construire un vouloir/pouvoir/savoir enseigner, avant/pendant/après l'acte pédagogique.

Retrouvez les ressources audiovisuelles de l'IUFM de l'UPEC à l'URL suivant :

<http://www.creteil.iufm.fr/ressources/service-audiovisuel/>

⁵ Bruner J. (1987). *Comment les enfants apprennent à parler*, collection « Actualités pédagogiques », Paris : Retz, édit. orig. 1983, *Child's talk: Learning to use language*, New-York : W.W. Norton & Company Inc.

⁶ Enseignants spécialisés dans l'enseignement et l'aide pédagogique aux élèves porteurs de troubles importants des fonctions cognitives (maîtres D), dans les aides à dominante pédagogique (maîtres E), dans l'enseignement et l'aide pédagogique aux élèves des établissements et sections d'enseignement général et professionnel adapté (maîtres F).